



DANS LE SECRET

DES PHARES



Leuchttürme sind von den Küsten nicht wegzudenken. Nicolas Dambre bringt Ihnen eine geheimnisvolle Welt näher.

schwer

Is indiquent les zones dangereuses et l'entrée des ports. De jour comme de nuit, les phares permettent en effet aux bateaux de se repérer et ainsi, d'éviter le naufnage. Gardiens des 4 500 kilomètres de côtes françaises, ils font partie intégrante du paysage maritime. Ces bâtiments à l'architecture insolite et

fonctionnelle ont toujours fasciné. Lieux souvent isolés et interdits d'accès pour la plupart, ils ont su préserver leur part de mystère. Aujourd'hui, ces sentinelles des mers ont été abandonnées par leurs gardiens, au profit de systèmes de repérage plus modernes. Pourtant, les phares n'ont pas dit leur dernier mot. Entre leur

histoire et leurs secrets, ils ont encore beaucoup à raconter...

1. COMMENT ÇA MARCHE ?

La majorité des phares a le plus souvent une forme ronde, avec, au sommet, une pièce vitrée appelée la « salle de la lanterne ». À l'intérieur se trouve un puissant système d'éclair-

dans le secret	eingeweiht in das Geheimnis
le phare	der Leuchtturm
l'entrée (f) du port [pɔʁ]	die Hafeneinfahrt
se repérer	hier: die Position bestimmen
le naufrage	der Schiffbruch
le gardien	der Wächter
faire partie intégrante	fester Bestandteil sein
interdit,e d'accès [aksɛ]	ohne Zutritt für die Öffentlichkeit
la sentinelle	der Wachposten
au profit de	zugunsten
le système de repérage	das Ortungssystem

1. COMMENT ÇA MARCHE ?

le sommet	die Spitze
la pièce	der Raum
vitré,e	verglast
l'éclairage (m)	die Beleuchtung
la lentille [lɑ̃ti] rotative	die Drehlinse
le faisceau de lumière	das Leuchtfeuer
la portée	die Reichweite
l'île (f) Vierge	die Jungferinsel
le marin	der Seefahrer
l'angle (m)	der Winkel

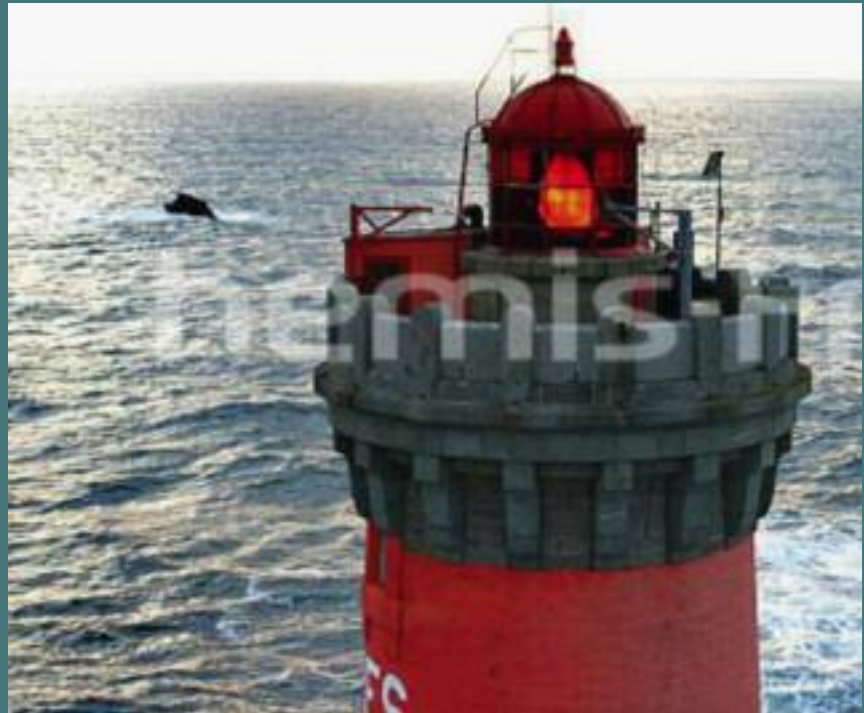
Feu rouge, feu vert

le feu	das Licht
émis,e	abgegeben
diffuser	abgeben
l'éclat (m)	das Lichtsignal
à bâbord [bɑbɔʁ]	backbord(s), links
à tribord	steuerbord(s), rechts
le phare flottant	das Feuerschiff
déclencher	auslösen
la corne de brume	das Nebelhorn
le bateau-phare	das Feuerschiff
amarré,e	vertäut

2. L'HISTOIRE DES PHARES

la tour	der Turm
traverser	überqueren
la Manche	der Ärmelkanal
en toute sécurité	sicher
le feu de bois [bwa]	das Holzfeuer
la balise	die Bake, das Signalzeichen
surmonté,e de	übertragt von

rage. Une lampe halogène est placée au centre de quatre lentilles rotatives produisant ainsi quatre faisceaux de lumière d'une portée de 28 à 60 kilomètres. Pour pouvoir être visibles de loin, les phares sont souvent très hauts. Le plus grand d'Europe est le phare de l'île Vierge, dans le Finistère, qui mesure 82,5 mètres. Grâce aux phares, les marins peuvent définir



Le phare des Pierres-Noires (Bretagne) diffuse une lumière rouge toutes les cinq secondes.

leur position sur une carte maritime : ils se servent d'un compas avec lequel ils mesurent l'angle de leur bateau par rapport au nord et aux deux phares près desquels ils se trouvent. C'est le « système de triangulation ».

Feu rouge, feu vert

Chaque phare a ses caractéristiques. Le rythme de leurs faisceaux lumineux ou la couleur de la lumière émise permettent aux marins de les différencier. Par exemple, le phare d'Ar-Men, en Bretagne, diffuse trois éclats blancs toutes les 20 secondes. En Europe, les phares avec une lumière rouge sont à bâbord de l'entrée d'un port, ceux avec une lumière verte se trouvent à tribord. Les phares flottants, plus petits, signalent un danger très local. On trouve encore beaucoup de phares qui déclenchent des cornes de brume, des sons grâce auxquels les marins peuvent se repérer au milieu de la brume. Enfin, il existe aussi les bateaux-phares,

comme celui amarré à Paris, devant la bibliothèque François-Mitterrand, aujourd'hui devenu une salle de concert : le *Batofar* !

2. L'HISTOIRE DES PHARES

Ils ont été inventés par les Grecs, au VI^e siècle avant J.-C. Les premières tours romaines sont construites à Douvres, sur la côte est anglaise, et à Boulogne-sur-Mer, dans le Nord-Pas-de-Calais, pour que les marins puissent traverser la Manche en toute sécurité. Ces tours éclairaient grâce à des feux de bois, puis à d'énormes lanternes à huile et à pétrole. C'est au XIX^e siècle que les phares français se mettent à marcher à l'électricité. En 1800 la France comptait une dizaine de phares ; 70 ans plus tard, elle en compte 291, dont près de 25 construits en pleine mer. En 1806 est créé à Paris le Service des phares et balises, situé dans un bâtiment surmonté... d'un phare ! C'est ici qu'on fabriquera notamment



Le phare de la Jument sur l'île d'Ouessant (Bretagne), considéré comme un « enfer » par les gardiens

une lentille optique révolutionnaire. Inventée par le physicien Augustin Fresnel, celle-ci permet en effet de décupler la portée d'une source lumineuse. Légère, elle peut facilement être transportée au sommet des phares. La première lentille sera installée en 1823 sur le phare de Cordouan, dans la région Poitou-Charentes. À cette époque, Paris devient capitale mondiale des phares. Et aujourd'hui encore, près de 75 % des 14 000 phares du monde sont équipés de la fameuse lentille de Fresnel.

Poste avancé de l'humanité

Dès les années 1970, les phares français commencent à être automatisés : les feux électriques sont allumés et éteints à distance. Abandonnés, ils risquaient alors d'être oubliés de tous et de se délabrer...

Heureusement, nombreux sont les Français et les touristes à s'être intéressés à leur sort. Depuis 2012, il n'y a plus de gardien au phare de Cor-

douan mais des personnes chargées de l'entretenir et d'accueillir les visiteurs. Les phares sont aujourd'hui moins utiles aux marins qui préfèrent le matériel moderne pour se diriger, comme le GPS.

Près de 600 000 personnes visitent chaque année les 39 phares de France ouverts au public (liste disponible sur le site www.pharesdefrance.fr). Par ailleurs, 14 phares français sont classés monuments historiques. Les autorités publiques montrent ainsi qu'elles aussi ont l'intention de « sauver » les phares du naufrage.

C'est sans aucun doute Vincent Guigueno, auteur de l'ouvrage *Les phares, Gardiens des côtes de France* (aux éditions Découvertes Gallimard), qui résume le mieux le rôle important de ces tours maritimes : « *Pour les marins, un phare est rassurant, c'est un repère. Pour les terriens, c'est à la fois un lieu isolé et humain, c'est un poste avancé de l'humanité.* »

3. GARDIEN DE PHARE, UN MÉTIER ÉPROUVANT

Même s'il n'y a plus de gardiens de phare aujourd'hui, ces derniers n'en finissent pas de fasciner. Leur vie était un peu comme celle des marins : ils étaient autonomes en nourriture et en matériel, ils vivaient seuls, isolés du reste du monde. C'est pourquoi il fut aisé pour des écrivains tels Jules Verne ou encore Edgar Allan Poe d'en faire des personnages mystérieux et romanesques.

Enfer et purgatoire

Le travail d'un gardien de phare s'apprenait sur le tas : allumer et éteindre la lampe, l'entretenir, remplacer les vitres brisées par des vagues déchaînées, remplir le journal du phare, lancer manuellement la corne de brume suivant le temps. À cela s'ajoutaient les tâches quotidiennes : cuisine, ménage, lessive... Les gardiens étaient de véritables hommes d'intérieur ! Mais la plupart souffraient souvent de leurs

décupler	verzehnfachen
la source lumineuse	die Lichtquelle
la capitale mondiale	die Welthauptstadt
Poste avancé de l'humanité	
avancé,e	vorgeschoben
l'humanité (f)	die Menschheit
allumer	einschalten
éteindre	ausschalten
se délabrer	verfallen
le sort	das Schicksal
chargé,e de	dafür verantwort- wörtlich
entretenir	instand halten
accueillir [akœ:jir]	empfangen
le matériel	die Ausrüstung
ouvert,e au public	der Öffentlichkeit zugänglich
classer monument historique	unter Denkmal- schutz stellen
les autorités (f/pl)	die Behörden
rassurant,e	beruhigend
le repère	der Orientierungs- punkt
le terrien	der Erdbewohner; hier: die Landratte

3. GARDIEN DE PHARE, UN MÉTIER...

éprouvant,e	anstrengend
ne pas finir de faire	immer noch tun
la nourriture	die Nahrung
aisé,e	einfach, leicht
le personnage	die Figur
romanesque	romantisch

Enfer et purgatoire

l'enfer (m)	die Hölle
le purgatoire	das Fegefeuer
sur le tas [tɑ]	an Ort und Stelle; hier: bei der Arbeit
brisé,e	zerbrochen
les vagues (f) déchaînées	das tosende Meer
le journal	das Logbuch
les tâches (f/pl) quotidiennes	die Alltagspflichten
le ménage	der Haushalt
la lessive	die Wäsche
l'homme (m) d'intérieur	der Hausmann
souffrir de	leiden unter
les conditions (f/pl) de travail	die Arbeits- bedingungen
notamment	vor allem
le surnom	der Spitzname
la terre ferme	das Festland
se relayer [R(ə)lcjc]	sich abwechseln
la surveillance	die Überwachung
respectif,ive	jeweilig
sous le même toit	unter einem Dach
fou,folle	verrückt

PARIS, CAPITALE DES PHARES

l'exposition (f)	die Ausstellung
en marche	in Betrieb
le témoignage	der Bericht
reconstituer	nachbauen
la maquette	das Modell

conditions de travail. On le constate notamment à travers les surnoms qu'ils attribuent aux différents types de phares : ceux sur les îles étaient appelés « purgatoires ». Quant à ceux se trouvant en pleine mer, ils furent des... « enfers » ! En revanche, les phares construits sur la terre ferme étaient nommés « paradis ».

Généralement, deux gardiens se relayaient au sommet du phare. Ainsi, la surveillance des côtes et de la mer était permanente. Les deux hommes vivaient juste à côté du phare, avec leur famille respectueuse, et parfois sous le même toit. L'isolement était souvent terrible, surtout pour les gardiens chargés d'un phare en pleine mer. Ces derniers restaient seuls en poste pendant des jours et même des mois. Et selon la légende, certains seraient même devenus fous... ■



Le phare d'Eckmühl (Bretagne) et ses 307 marches !



Les lentilles de Fresnel au musée national de la Marine

PARIS, CAPITALE DES PHARES

Le musée national de la Marine propose de découvrir l'univers des phares à travers une exposition qui explique l'histoire de ces bâtiments : des premières tours fonctionnant au feu de bois, comme le phare d'Alexandrie, au premier phare moderne, comme celui de Cordouan. Allumé en 1611, ce dernier est le plus vieux phare au monde encore en marche. L'exposition propose au visiteur de tester la lentille de Fresnel ou de reconnaître les phares de la mer d'Iroise, au large de Brest. Un audioguide livre les témoignages de gardiens de phare, tandis que l'intérieur d'une partie d'un phare a été reconstitué. Maquettes, photos et peintures complètent cette présentation.

Exposition Phares, au musée national de la Marine, jusqu'au 4 novembre 2012.
Audioguides en français, anglais, allemand...